

LE GROUPE,
ESPACE ANALYTIQUE

Collection « Transition »

Dirigée par Jean Claude Rouchy

Creuset de recherches qui interrogent le rapport entre la réalité psychique et son inscription sociale, culturelle, historique, groupale et familiale, tel est l'espace transitionnel qu'ouvre cette collection.

Transition : une pensée analytique, une capacité d'établir des liens entre différentes perspectives des sciences humaines (psychanalytiques, psychosociales, culturelles, sociales, anthropologiques, philosophiques, historiques...) qui prennent sens dans leur conjonction.

L'objet de la collection est de faire connaître les travaux de praticiens qui ouvrent de nouvelles voies à la compréhension des processus inconscients en référence à leur expérience clinique, psychothérapeutique, sociale et culturelle.

FYfci j Ynlci g`YghlfYg'dUfi gg f'k k k "YX]hcbg'fYg'Wa

Jean Claude Rouchy

**LE GROUPE,
ESPACE ANALYTIQUE**

Clinique et théorie

Collection « Transition »

 érès

Version PDF © Éditions érès 2012
ME - ISBN PDF : 978-2-7492-3566-0
Première édition © Éditions érès 1998
33 avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse
[www;editions-eres.com](http://www.editions-eres.com)

*À Ilse Barande
qui a réussi à mener mon analyse à un certain terme.*

*À Didier Anzieu
dont l'enseignement m'a incité à persévérer.*

*À tous les analysants, patients et participants,
sans lesquels ce livre n'existerait pas,
et grâce auxquels ma « capacité de penser » s'est affinée.*

Sommaire

| | |
|--|----|
| PRÉFACE À LA 2 ^e ÉDITION | |
| PRÉFACE de Monique Soula Desroche | 13 |
| UN PASSÉ SOUS SILENCE | 19 |
| Œdipe et le fantôme..... | 20 |
| La relation père-fils (et mère-fille) à la lueur du fantôme | 23 |
| Un monstre d'ambiguïté sexuelle | 26 |
| Constructions imaginaires familiales | 27 |
| La chaîne phylogénétique..... | 30 |
| | |
| AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE GROUPE | 35 |
| Psychanalyse et analyse de groupe..... | 37 |
| Trigant Burrow | 39 |
| Intrapsychique et intersubjectif | 41 |
| | |
| L'ÉMERGENCE DE PROCESSUS ARCHAÏQUES | 49 |
| Interdépendance, conflit, interaction | 51 |
| <i>Interdépendance et conflictualité</i> | |
| <i>Identité : morcellement et unité</i> | |
| <i>Réseau transsubjectif</i> | |
| Fluidité des limites entre l'intérieur et l'extérieur | 56 |
| Représentations inconscientes dans les groupes..... | 57 |
| Le groupe comme objet et champ transitionnel | 61 |
| Des processus archaïques | 64 |
| Synchronismes et rythmes | 66 |
| Gestes, symptômes, langages ? | 72 |
| L'acte de parole..... | 74 |
| Les pulsions dans la relation d'objet..... | 77 |
| | |
| L'IDENTIFICATION, PROCESSUS GROUPAL | 83 |
| Le chaînon manquant | 84 |

| | |
|---|-----|
| Introjecter ou incorporer | 85 |
| L'unité-duelle | 90 |
| L'étayage | 92 |
| La représentation : un double héritage..... | 95 |
| Le préconscient..... | 97 |
| | |
| UNE TOPIQUE GROUPEALE : W.R. BION | 99 |
| Mentalité et culture groupale..... | 101 |
| Tonalité émotionnelle de base | 103 |
| <i>Établir une relation-duelle</i> | |
| <i>Combattre-fuir</i> | |
| <i>Dépendance</i> | |
| Le groupe de travail | 111 |
| Comment W.R. Bion fait-il fonctionner sa topique groupale ?..... | 114 |
| <i>Le protomental</i> | |
| <i>Dynamique des trois instances</i> | |
| L'affiliation psychologique des maladies | 117 |
| Les effets spécifiques de l'analyse de groupe | 124 |
| Clinique de la topique | 127 |
| | |
| UNE RECHERCHE TRANSCULTURELLE | 131 |
| Le séminaire de Maastricht | 134 |
| Fonction de pare-excitation du groupe institué | 135 |
| Dispositif de recherche | 137 |
| Un cadre transculturel..... | 138 |
| Éléments pour une théorisation..... | 140 |
| L'évolution des dispositifs | 145 |
| | |
| LES GROUPES D'APPARTENANCE | 151 |
| Incorporats culturels | 151 |
| Le groupe d'appartenance primaire | 155 |
| Les groupes d'appartenance secondaire | 159 |
| Dynamique groupe primaire-groupe secondaire | 161 |
| Les alliances inconscientes | 164 |
| L'individuation | 165 |
| Malaise dans les groupes d'appartenance | 169 |
| L'enfant placé | 172 |
| Trauma et Histoire | 174 |

| | |
|---|-----|
| TRANSFERT ET IDENTIFICATION PROJECTIVE | 177 |
| Des affects transférés avec un sentiment d'actualité | 183 |
| Des types de transfert distincts | 184 |
| Transféré et contre-transféré..... | 189 |
| Du transfert « sur le groupe » ? | 189 |
| Du transfert « latéral » ? | 191 |
| Diffraction et liens | 192 |
| Identification projective ou transfert..... | 193 |
| | |
| LE CHAMP DU CONTRE-TRANSFERT : | |
| DISPOSITIF ET CADRE INSTITUTIONNEL..... | 203 |
| Contre-transfert anticipé..... | 205 |
| La dynamique du dispositif | 206 |
| <i>Transgression ou passage à l'acte</i> | |
| <i>Fonction active de contenant</i> | |
| L'énonciation des règles | 212 |
| L'élaboration d'un dispositif d'analyse de groupe | 214 |
| <i>Analyse de groupe avec psychodrame et relaxation</i> | |
| <i>Faire du lien : l'inter-contre-transfert</i> | |
| La dialectique : cadre institutionnel-dispositif | 227 |
| <i>Psychothérapie analytique de groupe et analyse de groupe</i> | |
| <i>Valeurs instituanes et système d'organisation</i> | |
| <i>Ajustement du dispositif et symbolisation</i> | |
| | |
| ÉLABORER – INTERPRÉTER..... | 237 |
| Le cadre des indications | 237 |
| Métaboliser | 240 |
| L'élaboration des objets incorporés..... | 243 |
| Démétaphorisation et objectivation | 245 |
| Relation-duelle et cramponnement..... | 246 |
| L'agir dans le groupe..... | 248 |
| Interpréter : proximité à ses réactions somatiques | 252 |
| Association groupale – Interprétation groupale | 256 |
| | |
| LE PARADOXE DE LA FORMATION | 261 |
| Une formation « singulière » | 263 |
| Analyse de processus <i>versus</i> pédagogie | 267 |
| Complétude et manque..... | 270 |
| « Appareil à influencer » et régression | 272 |

| | |
|---|-----|
| Transmission ou formation à l'analyse de groupe | 275 |
| LA SPÉCIFICITÉ DU PROCESSUS THÉRAPEUTIQUE | 283 |
| BIBLIOGRAPHIE | 285 |
| INDEX DES AUTEURS CITÉS | 295 |
| INDEX DES CONCEPTS CITÉS | 299 |

Préface à la 2^e édition

La visée de cet ouvrage est de situer l'analyse de groupe dans la pratique psychanalytique tout en délimitant sa spécificité radicale.

Depuis sa première parution, la place de l'analyse de groupe est mieux intégrée au champ de la psychanalyse. Il ne s'agit plus de prouver ou de défendre une position, mais de continuer à enrichir la compréhension des processus groupaux dans toute leur complexité.

Cette recherche est donc toujours d'actualité dans la dynamique des échanges, des débats, des réflexions, des critiques, remarques et confrontations, des annotations, et des notes de lecture. Les concepts et la théorie vivent aussi dans la mise à l'épreuve de la pratique thérapeutique qui en confirme la dimension rigoureusement psychanalytique. Mise à l'épreuve d'une autre façon par les enseignements pour des master de psychologues cliniciens et par deux promotions de cycles de formation d'analystes de groupe : ceux qui découvrent cet espace analytique peuvent s'appuyer sur le socle d'une pensée qui anticipe et ouvre de nouvelles voies à la clinique psychothérapeutique.

L'espace de l'analyse de groupe et la dimension sociale de la psyché deviennent évidentes ainsi que la groupalité psychique.

Fondé sur le travail analytique avec des patients, la conceptualisation est clinique avant d'être théorique, s'inscrivant dans la tradition d'auteurs tels que Bion et Foulkes en Angleterre, ou Pichon-Rivière en Argentine. Cela crée un rapprochement, nous invitant à dépasser les diffé-

rences et à les intégrer dans un enrichissement mutuel, traversant les cultures.

Le texte revu et augmenté se réfère aux avancées théorico-cliniques de publications parues ces dix dernières années. Parmi celles-ci on remarque plus particulièrement des séminaires tenus par Bion à Los Angeles, à New York, à São Paolo, à Paris, et à Rome où l'image de ce grand psychanalyste, cher à l'auteur, apparaît très proche, vivante, humaine, en contrepoint de ses ouvrages d'une lecture parfois difficile. On constate combien les hypothèses et les concepts présents dans ses premiers travaux sur les groupes continuent à être pensés et élaborés jusqu'à la fin de sa vie.

Des références nouvelles aussi de Salomon Resnik, de René Kaës, d'André Green, de Claudio Neri notamment apportent une nouvelle clarté et une nouvelle vigueur aux développements théoriques et à la compréhension clinique de l'analyse de groupe. Par ailleurs cet échange avec les concepts de collègues étaye et dynamise l'élaboration clinique. Il en résulte un travail complexe, impliquant, ouvert, et stimulant qui donne différents points de vue de lecture.

Un des apports les plus originaux reste certainement celui de l'incorporation, en référence aux travaux de Nicolas Abraham et Maria Torok sur la transmission intergénérationnelle. Décrits à l'origine comme des mécanismes compensatoires et des automatismes, comme des ratés de l'introjection, suite à des traumatismes intolérables, les incorporats se révèlent comme un puissant instrument d'analyse des phénomènes de groupe, permettant une approche directe des manifestations archaïques.

Un nouveau chapitre consacré à la recherche transculturelle effectuée suite à la fondation de l'« Association européenne d'analyse transculturelle de groupe » situe l'origine de l'élaboration des « incorporats culturels » et des « groupes d'appartenance » qui sont un des apports importants de Jean Claude Rouchy à l'analyse de groupe. Le chapitre devait faire partie d'un ouvrage collectif qui n'a malheureusement jamais vu le jour. Il s'insère bien dans ce travail auquel il donne une dimension interculturelle et transculturelle plus achevée que précédemment. L'apport de l'analyse de groupe à la recherche interculturelle ouvre un champ d'application qui en renouvelle l'approche en étant centré sur les effets de conjonction entre des cultures différentes et non sur les caractéristiques traditionnelles de telle ou telle culture. C'est la situation actuelle

dans le vécu ici et maintenant, c'est-à-dire dans un processus vivant et en évolution qui fonde cette démarche exigeante, innovante au plan clinique pour le traitement de perturbations en rapport à l'exil, à l'immigration, aux traumatismes sociaux et aux conflits inter et intraculturels.

Tous ces apports, ces avancées, ces précisions et clarifications font en en même temps lien et donnent le sentiment d'un travail d'ensemble qui se tisse et s'élabore en se faisant : rien n'est figé, bien au contraire, dans ce cheminement partagé où naissent de nouvelles ouvertures, de nouveaux éclairages.

Monique Soula Desroche

Préface

L'expérience clinique d'un analyste de groupe fonde cet ouvrage. Elle permet de comprendre ce qu'est l'analyse de groupe et d'en saisir la dimension spécifique. C'est sans doute aussi le premier travail d'un psychanalyste français élaboré exclusivement à partir de psychothérapies analytiques de groupe pour des patients. La dimension de recherche y est tout aussi présente ; elle est le fruit d'une longue réflexion confrontée à l'expérience continue de l'analyse de groupe et de la psychanalyse, qui sont ici clairement posées comme des pratiques distinctes.

Bion et Foulkes sont à l'origine de la démarche, et comme pour eux, l'analyse de groupe est une ouverture sur un champ d'expériences nouvelles étayées sur la clinique. L'originalité de la théorie tient ainsi à sa dimension opératoire. Jean Claude Rouchy, à l'évidence, s'attache moins à concevoir en soi une théorie analytique de groupe qu'à rendre compte de l'expérience clinique de certains concepts.

C'est dans une compréhension de ce qui se passe et de ce qui se dit que des nouveaux matériaux concourent à la transmutation, de telle façon que l'on ne peut décider si la clinique alimente le concept ou inversement, tant le lien devient étroit.

Chaque nouveau groupe le conduit à questionner ses propres constructions théoriques autant que celles des autres. Les limites

qui bornent le travail de l'analyste restent en mouvement, les réponses étant en devenir et la recherche active. C'est un des aspects passionnants de ce travail et une de ses exigences angoissantes face aux incertitudes. Les auteurs sont consultés, étudiés, interrogés, le concept fonctionne bien, a des effets thérapeutiques, les choses s'éclairent, on sait comment se situer, intervenir, interpréter, le processus continue, le fait d'écrire transforme, mais ne constitue pas un aboutissement et est à nouveau remis en question par la clinique qui n'est pas faite de reproduction.

La complexité de cette démarche est au cœur de la formation d'analystes de groupe : le sens vient de la clinique et non de l'application figée de la théorie. S'appropriier l'institué est une démarche singulière, préservant le caractère instituant du champ analytique. L'interprétation métabolise ce qui advient dans un groupe. Elle ne consiste pas à désigner un savoir préalable.

La cohérence de la théorie élaborée acquiert certes une stabilité, une profondeur, un sens global.

La conception d'une topique groupale chez Bion en est un exemple remarquable. Une telle construction n'est envisageable qu'en référence à ses travaux ultérieurs sur les choses-en-soi, les éléments β et la fonction α , la capacité de rêverie, la transformation et l'interprétation. De cette lecture, l'œuvre de Bion apparaît dans sa dynamique interne, elle fonde de façon opératoire l'écoute groupale.

En référence à l'évolution actuelle de la psychanalyse, dans le courant de pensée lié notamment à l'œuvre de Sandor Ferenczi, d'Ilse Barande, de Nicolas Abraham et Maria Torok, de Michael Balint ou de Donald Winnicott, la transformation des concepts et leur utilisation groupale sont source de développements pouvant être considérés comme un enrichissement du champ psychanalytique.

Parmi toutes les avancées ou les découvertes, certaines sont fondamentales pour conduire l'analyse : dégager la spécificité de différentes formes de transfert, de la répétition dans l'espace analytique de groupe, en rapport aux identifications projectives, distinguer la transgression du passage à l'acte, avoir une écoute pour interpréter en rapport au dispositif groupal, élaborer les objets incorporés, les traces impensées des effets fantômes ou de la crypte dans leurs manifestations en groupe, établir un lien entre différentes formes de langages dans les interactions... Bien entendu, la

liste n'est pas exhaustive. Jamais un seul de ces concepts n'est utilisable indépendamment des autres : ce sont leurs liens, leurs articulations qui font sens et structurent la théorie.

Il en est de même de la conception des groupes d'appartenance primaire et secondaire qui ont été assez rapidement adoptés dans de nombreux travaux. L'attention portée à la rigueur du dispositif, à son aspect contre-transférentiel anticipé en rapport au cadre institutionnel est le point d'ancrage de l'interprétation sur lequel Jean Claude Rouchy insiste depuis de nombreuses années.

Ces éléments constituent sans doute le cadre à partir duquel les autres concepts ont pu prendre place et s'organiser, dans la construction de l'espace analytique groupal. L'influence de sa pratique des groupes d'évolution (c'est-à-dire l'analyse de groupe à visée de formation), de supervisions d'équipe et d'analyse d'institution, a très certainement été déterminante. C'est peut-être ce qui a rendu son approche relativement inclassable.

On a souvent retenu d'« un passé sous silence » l'élégance du titre. Cet article contenait cependant déjà la quintessence d'une construction globale, situant les processus de groupe au cœur de la dynamique inconsciente de l'identification. Mais si la pensée de Jean Claude Rouchy a été reconnue dans son originalité, ce fut le plus souvent par morceaux ou par bribes, par tel ou tel article, ou tel concept, mais rarement dans sa globalité, sauf par quelques collègues initiés. Ce travail déborde ainsi largement l'objet de la psychothérapie analytique de groupe et intéressera toute personne confrontée aux processus inconscients dans les groupes, les organisations et les institutions, dans le secteur sanitaire et social, ainsi que les enseignants, les formateurs ou les intervenants.

Cet ouvrage attendu facilitera, pour beaucoup de professionnels, l'accès à l'analyse de groupe. Tout en s'appuyant sur de nombreux travaux de collègues, il apporte des références théoriques nouvelles en lien avec la pratique. Souhaitons qu'il concoure au développement de l'analyse de groupe.

Monique Soula Desroche

Commencer ce livre par un chapitre consacré à Œdipe peut paraître une gageure. C'est cependant ce que j'ai choisi, ou, pour être plus vrai, ce qui m'a été conseillé.

Car cette lecture du mythe contient en germe l'orientation d'analyse et les différents concepts que je développerai par la suite. Il les articule et y donne sens. C'est du reste le seul article dont j'ai conservé la version originale. C'est aussi un hommage à Nicolas Abraham et à Maria Torok auxquels je dois tant.

Puisque le mythe est « fondateur », *alea jacta est...*

- Résistances** : 24, 38, 40, 58, 146, 148, 166, 219, 233
- Rêve** : 27, 50, 56, 60, 69, 73, 108, 154, 186-188, 206, 211, 223, 226, 232, 241, 251, 255, 271, 273
- Rêverie** (capacité de) : 49-50, 154, 226, 241, 251, 255
- Rituels** : 88, 133, 148, 155, 161-163, 171, 247, 251
- Roman familial** : 28, 54, 259
- Secrets** : 23-24, 33, 43, 158, 226, 274
- Sexualité** : 21, 69, 80, 106, 187, 224, 257
 Amphimixie : 224
 Bisexualité : 21, 26, 30, 69, 85, 256
 Infantile : 85, 113, 154, 181, 185, 224, 244, 274
 Génitale : 26, 28, 224, 247, 271
- Société** : 22, 33, 37, 66, 73, 94, 97, 99, 131, 139, 145, 155-160, 166, 168, 172, 174, 205, 218, 228, 263, 268, 278, 280, 284
- Somato-psychique** (sensations somatiques) : 75, 104, 115, 129, 152, 154, 158, 167, 176, 188, 190, 196, 200, 210, 219, 223, 252, 253, 260, 273
- Subjectivité** : 42, 79, 84, 157, 192, 195, 204, 252
 Intersubjectif : 41, 46, 80, 83, 94, 107, 147, 158, 165, 169, 182, 188, 283
 Transsubjectif : 55, 94, 272
- Symbiose** : 42, 93, 153, 247, 251, 274
- Symbolisation** : 92, 162-164, 170, 208, 231, 245, 248, 250
- Symbolique** : 20, 22, 26, 46, 56, 65, 73, 88, 120, 148, 156, 163, 185, 199, 230, 233, 259
- Symptôme** : 24, 30, 50, 55, 72, 74, 104, 116, 119, 123-125, 160, 188, 216, 224, 238, 274
- Synchronisme – Rythme** : 66-71, 75, 143, 188, 208, 241, 250, 253, 283
- Tonalité émotionnelle de base (*Basic assumption*)** : 49, 102, 103-105, 111-113, 116-118, 122, 125, 128, 141, 201, 246, 260
 Relation duelle (*pairing*) : 102, 103-106, 113, 124, 141, 178, 200, 211, 247, 257
 Dépendance : 102, 108-110, 113, 117, 118, 122-126, 129, 141, 200, 201, 246, 258, 260
 Combattre-fuir (*Fight-flight*) : 102, 106-108, 111, 115, 117, 122, 124, 126, 141, 178, 200, 201, 247, 252, 257
- Topique** : 47, 84, 99, 101, 105, 114, 119, 124-127, 129, 180, 186, 188, 200, 219, 252, 259
 Freudienne : 47, 83, 97, 98, 180
 Bionienne : 99-101, 105, 114, 116, 124, 125, 127, 252, 259
- Traces** : 20, 74, 88, 98, 176, 190, 202, 208, 220, 252, 260, 284
- Transformation** : 14, 93, 108, 114, 118, 125, 154, 187, 190, 201, 244, 248, 252, 272-274
- Transgression** : 14, 37, 95, 124, 207-210, 242, 249
- Transition** (phase de) : 62-64, 78, 83
- Transitionnel**
 Objet : 51, 61-64, 189, 190, 258
 Espace (champ) : 51, 61, 64, 80, 83, 95, 97, 112, 157, 163, 165, 169, 170, 173, 185, 187, 209, 212, 232, 234, 253, 277, 278, 283
- Transfert** : 38, 42, 44-46, 58, 60, 64, 86, 96, 113, 125, 135, 158, 169, 177-189, 191-193, 195, 197, 201-206, 209, 211, 217, 222, 224, 227, 232, 235, 241, 243-

245, 249, 251-256, 258, 262, 266, 268,
269, 272, 278, 284

Contre-transfert : 45, 58, 135, 179, 184,
189, 191, 203-205, 207, 209, 217, 224,
227, 235, 240, 249, 252-255, 268, 269,
272, 278, 284

Inter-contre-transfert : 217, 224, 226

Diffraction (du) : 146, 182, 188, 193,
196, 232, 251, 262

De liens : 192, 197, 225, 232, 256

Nouvelles éditions, éditions révisées :
185, 202

Rééditions : 112, 184-186, 188, 191,
246

Trauma : 92, 143, 149, 153, 155, 168,
170, 174-176, 187, 212, 240, 245, 247,
250, 252, 255, 263, 284

De l'Histoire : 174-176

Unité duelle : 42, 66, 90, 132, 152, 246,
247, 251, 254

Visibilité : 68, 74, 175, 225, 230, 262, 284